



## **De l'“Aide aux Suisses à l'étranger” à la „Fondation pour les enfants suisses à l'étranger” Rétrospective sur 90 ans d'une oeuvre d'entraide en mutation**



Depuis plus de 90 ans, la „Fondation pour les enfants suisses à l'étranger” (autrefois „Aide aux Suisses à l'étranger”) a fourni à plus de 100'000 enfants du monde entier l'occasion de venir passer leurs vacances en Suisse. Au début, il y eut des séjours de convalescence dans des familles d'accueil pour des enfants qui venaient de régions en guerre. Vinrent s'y ajouter des colonies de vacances. Ce n'est que dans un passé récent que les camps de vacances sont devenus la principale option. D'innombrables aides bénévoles, des donateurs et donatrices, des responsables de camps de vacances et des familles d'accueil se sont dévoués pendant toutes ces années pour les enfants suisses à l'étranger. Il n'est guère possible d'évaluer combien de souvenirs précieux restent aujourd'hui encore dans la mémoire des participants d'autrefois. Un Suisse de l'étranger âgé a raconté il y a deux ans qu'il avait séjourné en Suisse dans une famille après la première guerre mondiale. Il y avait ensuite envoyé ses enfants et aujourd'hui ses petits enfants participaient aux camps de la Fondation.

Notre vétéran n'a pas encore découvert la Fondation dans sa forme actuelle, mais les organisations précédentes. Dans cette brève rétrospective, nous voulons rappeler qui s'est occupé, au cours des 90 dernières années, des enfants suisses de l'étranger.

## **La Fondation durant la première guerre mondiale**

Été 1917: depuis deux ans et demi, une guerre telle que l'humanité n'en avait encore jamais connue auparavant faisait rage dans toute l'Europe. Dans de vastes régions, la population civile souffrait de sous-alimentation, était exposée à des épidémies et vivait en permanence dans l'angoisse des attaques des armées. Seule la Suisse était encore un îlot de relatif bien-être pour les êtres humains.

C'est dans ce contexte que quelques personnes dévouées se souvinrent que tous les Suisses ne vivaient pas à l'intérieur de frontières protectrices. A l'initiative de Mademoiselle Mathilde Paravicini de Bâle et de quelques collaborateurs et collaboratrices, 280 enfants suisses vivant dans la détresse en Allemagne vinrent en 1917 passer des vacances dans des familles en Suisse, échappant ainsi pour quelques semaines à la guerre. Les frais de cette opération furent entièrement pris en charge par la Confédération. Et l'année suivante déjà, un comité privé se constituait sous le nom d' "Aide aux Suisses à l'étranger" dans le but de poursuivre et de développer l'aide ainsi commencée.

## **Les années 20: premier point culminant, et recul**

Très vite, les intéressés recherchèrent la collaboration avec la fondation Pro Juventute qui venait également d'être créée: ce fut un succès. Pro Juventute se chargea de tout ce qui était organisation alors que le Comité s'occupait essentiellement du financement et du recrutement du plus grand nombre possible de familles disposées à accueillir les enfants. En 1924, plus de 3'000 enfants de toute l'Europe purent ainsi venir en Suisse pour un séjour plus ou moins long. Ils venaient tous de milieux très défavorisés, le plus souvent de grandes villes, souffraient de carences ou de tuberculose, ou étaient simplement „maladifs et pâles". Les semaines en Suisse constituaient pour eux une possibilité de retrouver la santé et de pouvoir enfin passer quelques semaines insouciantes dans un environnement adapté aux enfants.

Avec l'essor économique du milieu des années vingt, l'activité du Comité subit un recul brutal. Aussi bien le nombre de places disponibles dans des familles que les demandes de familles de Suisses de l'étranger chutèrent rapidement.

## **Les années 30 et 40: une bénédiction en cas de grande détresse**

Ce n'est qu'avec la crise des années 30 et surtout dans le contexte de la seconde guerre mondiale que l'incalculable valeur de cette institution redevint actuelle: de nouveau, des familles suisses de l'étranger subissaient une détresse terrible et c'était en premier lieu les enfants qui en étaient victimes. De Paris, Hambourg, Berlin ou Bruxelles, de grands transports collectifs affluaient vers la frontière suisse au début de l'été, les enfants étaient accueillis par de nombreux bénévoles et emmenés dans les régions, villes, villages et hameaux de toute la Suisse. Plusieurs milliers d'enfants purent ainsi échapper pour quelques semaines ou mois, certains même pour plusieurs années, aux périls qui menaçaient le domicile de leurs parents.

En plus de la motivation de fournir de l'aide aux personnes dans le besoin, le „patriotisme" jouait toujours plus à cette époque un rôle important: l'Association „Aide aux Suisses, placements de vacances pour des enfants suisses à l'étranger" institua, par décision du 10 décembre 1939, une fondation ayant le but suivant (citation de l'acte de fondation):

„La Fondation a pour but de trouver des places de vacances et de récolter des fonds pour l'hébergement de vacances d'enfants suisses de l'étranger. Si les moyens de la Fondation le permettent, d'autres oeuvres générales d'entraide en faveur d'enfants suisses de l'étranger peuvent être subventionnées." (fin de citation - traduction). Le capital „intangibles" de la Fondation se monte à l'époque à Fr. 5'000.—. Pour la première fois, la Fondation entre en action comme organe de récolte de fonds, alors que l'organisation de camps et le

recrutement de familles d'accueil appropriées est alors confié à „Pro Juventute“. L'article 5 des statuts prévoit (citation):

„La mise en oeuvre pratique des hébergements de vacances est confiée à la fondation „Pro Juventute“. Les dépenses pour les placements de vacances que „Pro Juventute“ ne peut couvrir par des subventions publiques et des contributions d'autres institutions et de particuliers sont en principe prises en charge par la Fondation „Aide aux Suisses“ dans la mesure de ses moyens.“ (fin de citation - traduction).

Cet article montre clairement aussi le but de la Fondation: la récolte de fonds. La Fondation déploie subsidiairement des activités pour couvrir des déficits qui pourraient encore subsister malgré les contributions et subventions de la Confédération.

Avec la forme juridique d'une fondation, c'est aussi toujours plus l'aspect de politique générale qui entre en jeu dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale et de la menace de l'Allemagne nazie. En plus de l'objectif social, on veut remplir une tâche patriotique et culturelle: pendant leur séjour dans leur patrie, les enfants doivent se familiariser avec la pensée suisse, les us et coutumes suisses (l'esprit suisse).

Selon les statistiques, mais aussi en ce qui concerne l'importance de la tâche, la Fondation atteint son apogée vers la fin de la seconde guerre mondiale: plus de 4'000 enfants recevaient chaque année de l'aide, plus de 10'000 colis de vivres furent envoyés à des enfants suisses à l'étranger dans les régions en guerre, des centaines d'enfants purent rester en Suisse et furent ainsi épargnés par la guerre. La situation de la Fondation aujourd'hui ne donne guère une idée de la reconnaissance des familles et des enfants concernés envers les familles d'accueil et la Fondation pour l'aide aux Suisses à l'étranger.

## **Les années 50 et 60: D'une oeuvre d'entraide sociale à une institution orientée vers l'aspect de politique générale et culturelle**

La tendance qui s'était dessinée avant la seconde guerre mondiale déjà se renforça petit à petit dans l'après-guerre: l'essor économique avait aussi gagné les colonies de Suisses de l'étranger; il n'y eut bientôt plus guère d'enfants dans la misère et l'offre de séjours de convalescence au sens strict du terme n'était plus nécessaire. Le second objectif de la Fondation pour l'aide aux Suisses à l'étranger prit toujours plus d'importance: les enfants suisses de l'étranger devaient découvrir leur berceau de famille, connaître l'histoire et la géographie de leur pays d'origine et pouvoir ainsi développer des liens avec leur patrie.

Durant cette période eut lieu également une extension de l'offre de séjours proposée aux enfants suisses de l'étranger. Si, jusque là, ils étaient essentiellement accueillis dans des familles, on leur proposa de plus en plus des places dans les colonies de vacances de Pro Juventute, dans des homes d'enfants ou dans d'autres institutions. Avec le temps, on organisa d'ailleurs des colonies de vacances spéciales pour les enfants suisses de l'étranger. Mais on ne changea rien au principe de la répartition des tâches entre Pro Juventute et l'Aide aux Suisses à l'étranger. Cette dernière s'occupait de récolter des fonds et de trouver le plus possible de places dans des familles d'accueil alors que Pro Juventute se chargeait de l'organisation des différents séjours.

## **Les années 70 et 80: des séjours familiaux aux colonies de vacances**

Pour différentes raisons, les années 70 et 80 ont vu le nombre des enfants suisses de l'étranger participant aux séjours diminuer constamment. Si, dans l'année anniversaire 1968, 650 enfants étaient ainsi venus en Suisse, ce chiffre tomba à moins de 250 jusqu'à 1990. D'une part, le montant des dons stagnait alors que les coûts augmentaient, ce qui ne permettait plus d'offrir des places de vacances à un aussi grand nombre d'enfants; d'autre part les familles suisses se montraient moins disposées à accueillir des enfants pour un certain temps s'il ne s'agissait pas directement d'atténuer une véritable détresse. Comme

les besoins des familles suisses à l'étranger se modifiaient aussi de plus en plus, le point fort de l'activité de l'oeuvre d'entraide pour les enfants suisses à l'étranger ou „Campagne de vacances“ ainsi que se dénommait la section de Pro Juventute, se modifia aussi au fil des années: en 1978, sur 363 enfants venus en Suisse, 78 seulement avaient participé à une colonie de vacances. Dix ans plus tard, cette tendance s'était inversée. Les colonies de vacances en été constituaient alors l'activité principale alors que les placements dans des familles ne représentaient plus qu'une proportion marginale. Comme cette tâche exige plus de travail d'organisation, il n'était plus possible d'offrir autant de places qu'autrefois. C'est à cette époque, en 1979, que l'Aide aux Suisses à l'étranger adopta le nom de „Fondation pour les enfants suisses à l'étranger“.

## **Les années 90: deux déménagements et un (pas si) nouveau partenaire**

Pendant plus de 70 ans, de 1918 à 1990, l'Aide aux Suisses à l'étranger, ou la Fondation qui lui succéda, travailla la main dans la main avec Pro Juventute. Les violentes discussions au sujet des „Enfants de la grand-route“ et la polémique qui en a résulté contre „Pro Juventute“ ne sont pas restées sans répercussions sur la Fondation qui en était partenaire. En raison de la sévère diminution des dons, „Pro Juventute“ doit se redimensionner et s'installe dans des locaux plus petits. Les placements de vacances de la Fondation n'y trouvent plus de place. Il faut trouver à court terme une autre solution. C'est pourquoi la „Fondation pour les enfants suisses de l'étranger“ se retire de ce partenariat le 1er octobre 1990. Elle reprend de „Pro Juventute“ les collaboratrices compétentes et installe la „Campagne de vacances“ pour la première fois dans ses propres bureaux à la Wattstrasse à Zurich-Oerlikon. C'est depuis ce centre que, pendant six années, les camps de vacances d'été sont organisés et 25 à 50 enfants sont hébergés dans des familles. La „Fondation pour les enfants suisses à l'étranger“ assume ainsi pour la première fois, par la force des choses, une double fonction: elle reste l'organisation responsable de la recherche de fonds, mais se charge en même temps de la responsabilité opérative pour les camps et les activités de la Fondation. En 1992, celles-ci seront complétées par un camp de ski à Nouvel-An.

Au bout de quelques années, le Conseil de fondation de la „Fondation pour les enfants suisses de l'étranger“ doit admettre que la direction de la „Campagne de vacances“ – liée à des exigences croissantes, mais aussi à davantage de responsabilité – ne peut plus être assumée par une organisation de milice. La garantie de la qualité est trop dépendante de la direction de la „Campagne de vacances“; les possibilités de contrôle et d'influence sont en outre trop faibles. Il en résulte des réclamations de la part de parents. On se met alors à la recherche d'un nouveau partenaire et on trouve rapidement le contact avec l'Organisation des Suisses de l'étranger à Berne. Autrefois, il y avait déjà eu pendant des années une étroite collaboration entre le „Service des jeunes de la Nouvelle Société Helvétique“, „L'aide aux émigrés rentrant au pays“, le „Comité pour écoles suisses à l'étranger“ et la Fondation „Aide aux Suisses“. Toutes ces institutions – ou celles qui leur avaient succédé – avaient depuis quelque temps leur siège sous le toit de l'Organisation des Suisses de l'étranger. Il a donc paru logique que le secrétariat de la „Fondation pour les enfants suisses à l'étranger“ et de sa „Campagne de vacances“ y soit également hébergé.

Cela s'est fait à la fin de 1996. Depuis lors, la „Fondation pour les enfants suisses à l'étranger“ achète l'infrastructure et les prestations en personnel auprès de l'Organisation des Suisses de l'étranger. Administrativement, le directeur / la directrice est subordonné(e) à l'Organisation des Suisses de l'étranger. C'est le Conseil de fondation, soit son Bureau, seul, qui attribue les mandats opérationnels. La Fondation est reconnaissante pour les synergies que cette solution offre, mais attache aussi une grande importance à préserver son indépendance. Ainsi les programmes de la „Campagne de vacances“ se poursuivent aussi sous le nouveau régime: 8 à 9 camps de vacances d'été ont lieu chaque année, - dont un voyage en Suisse pour 20 jeunes de 12 à 15 ans – ainsi que 3 camps de ski pour chacun 30 enfants de 8 à 14 ans.

Les organisateurs sont restés fidèles au but premier qui est de permettre aux jeunes participants de se rapprocher de leurs racines, de découvrir concrètement la Suisse et de rentrer dans le nouveau pays de domicile de leur famille avec beaucoup de bons souvenirs et de nouvelles connaissances sur leur patrie d'origine. Et comme autrefois, la Fondation soutient les familles dans le besoin en accordant des contributions pour les frais de camps et / ou de voyage ou prend ceux-ci entièrement en charge. Mais à cela s'ajoute, dans notre époque de mondialisation croissante, la volonté de mettre les enfants en contact avec des jeunes du même âge venus de tous les horizons, de toutes les cultures et régions linguistiques, de leur permettre de se faire des connaissances et amis au-delà des frontières et de promouvoir ainsi la compréhension réciproque. La Fondation pour les enfants suisses à l'étranger continue donc comme autrefois à adapter ses objectifs à un monde en mutation sans perdre de vue ses objectifs initiaux.

Il faut toutefois relever qu'une activité a dû être abandonnée: faute de demandes d'accueil et de placement, les séjours dans des familles ne sont plus organisés depuis 1999. Cette première activité - qui eut autrefois tant d'importance - semble être révolue et a dû - du moins provisoirement et sous réserve d'une réactivation en cas de changement de la situation - céder la place, bon gré mal gré, à des formes de séjour dans la patrie plus adaptées aux besoins actuels. Il en reste le souvenir de longs voyages en train avec de grands groupes d'enfants suisses de l'étranger, de superbes semaines de vacances à la ferme et de l'adorable blondinette qui chaque année faisait partie de la famille pour quelques semaines.

## **Et un coup d'oeil vers l'avenir**

D'abord un mot des finances de la Fondation. Malheureusement les dons sont en recul et il devient difficile de reconstituer les comités régionaux qui se sont dissouts. A la fin des années 90, l'avenir financier de la Fondation était plutôt sombre, notamment en raison de la suppression de la contribution fixe allouée par la „Loterie romande“. Chaque année, il fallait grignoter la fortune de la Fondation pour financer les tâches courantes. En 2002 et 2003 encore, la fortune de la Fondation a diminué de 90'000, respectivement 42'000 francs. Heureusement, on constate que la situation évolue – grâce à de bons placements financiers de la fortune de la Fondation et à des legs. Une situation financière saine, couplée à l'appui de la Confédération, permettra à l'avenir également de remplir notre tâche en faveur des plus jeunes membres de la Cinquième Suisse.

La „Fondation pour les enfants suisses à l'étranger“ est déterminée, grâce aux possibilités qu'elle offre, à laisser à l'avenir également des traces aussi durables que les organisations qui l'ont précédée l'ont fait avec succès pendant 90 ans.

*Cette rétrospective a été rédigée en 2002 par David von Steiger qui était alors directeur; elle a été revue et actualisée en 2007 par Simon Kùchler, Steinen, président de la „Fondation pour les enfants suisses à l'étranger“.*